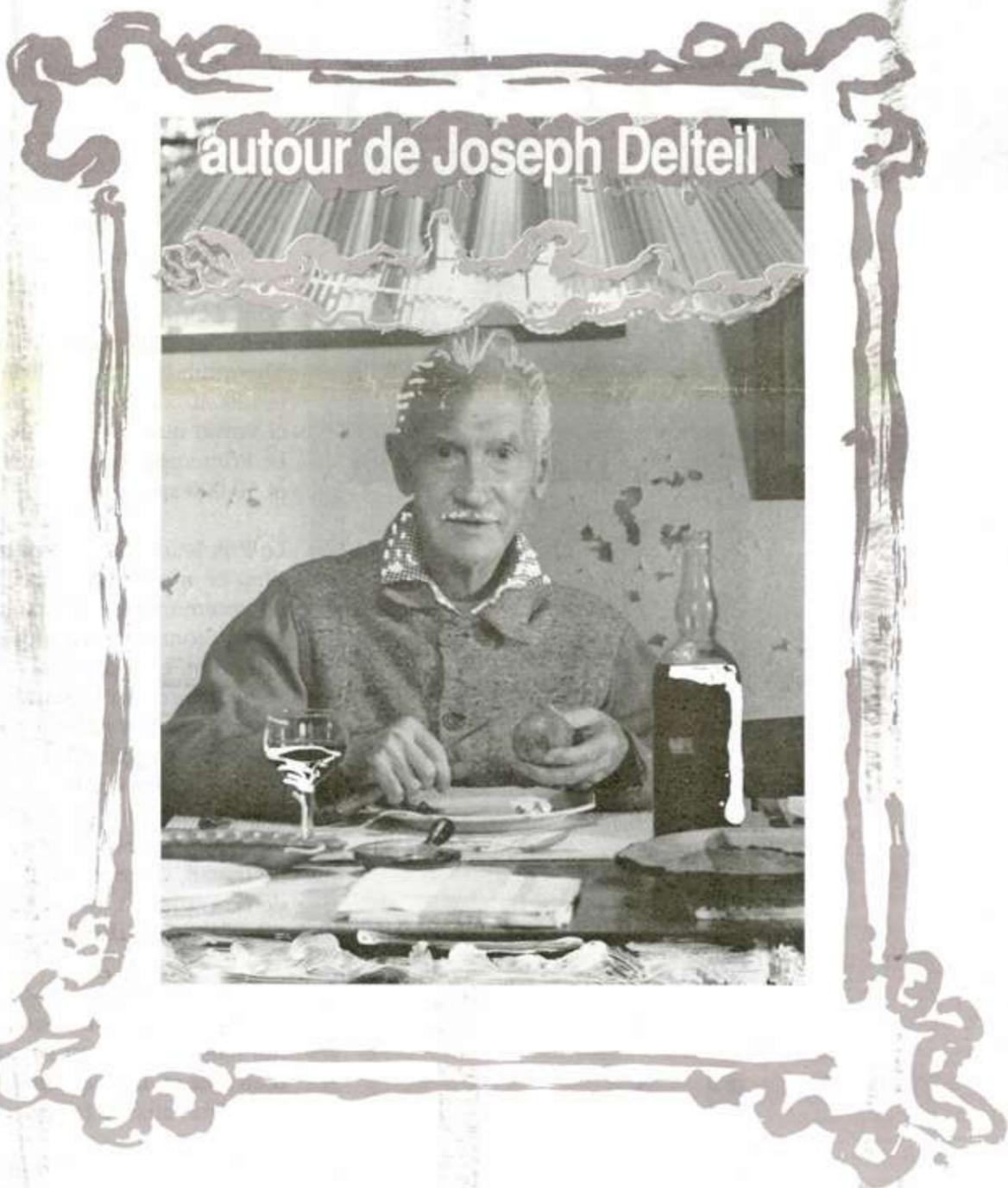




PRINTEMPS DES COMEDIENS
7 JUIN-7 JUILLET 1990 RESERVATION : 67.61.04.02

Programme



"A quoi sert le Printemps?"

1987 Molière,
1988 Vilar,
1989 Médard
1990 Delteil !



De Molière, il nous reste la mobilité de nos tréteaux. De Vilar, une éthique et la modernité de ses idées. De Médard, notre attachement à la République. Avec Delteil, nous ouvrons plus large vers l'imaginaire. Le sien est baroque et Delteil nous invite au voyage "L'Orient est un mot, et mon Midi a un étrange goût d'Orient". Jean-Claude Drouot, Viviane Théophilidès, Charles Trénet rendront hommage au poète et voisin du Château d'O. Le Printemps a quatre ans et 50 000 spectateurs.

Le Prix Jean Vilar, le Printemps Bleu et une vingtaine de communes de l'Hérault partageront cette aventure qui, cette année, dépassera les frontières du Département, sans lequel il n'y aurait pas de Printemps. Le nôtre est celui des comédiens dont le paradoxe est d'anéantir en deux heures des mois de travail, de répétitions, de construction, de réglages d'éclairages et de voix.

Comment prendre la mesure de la création dramatique qui naît, vit et meurt l'espace d'un soir et, bien qu'artisanale, s'exprime aussi à travers un budget ? Par le bonheur de cette mère qui me dit la joie de son enfant, élève de 3ème, faible en Français, qui revient transformé après avoir vu

Michel Bouquet jouer Argan (le prix d'entrée au spectacle est inférieur à celui d'une heure supplémentaire). Ce quatrième Printemps sera particulièrement riche en créations et exclusivités. Mais mon rôle d'élu s'arrête aux frontières de la programmation artistique, même si je suis un spectateur assidu des soirées du Printemps. Daniel Bedos et son équipe ont réalisé en 4 ans un formidable travail. Je n'en soupçonnais ni la mesure ni l'ampleur.

Dans le département de l'Hérault aujourd'hui, le théâtre est chez lui et y est reçu par ceux qui y vivent. Parce que l'Art Dramatique produit le rire et les larmes, il participe à notre mission de service public, d'éducation et de culture. Le Printemps des Comédiens n'est pas un produit de communication pour faire simplement "L'Hérault plus beau". Dans le vaste champ de la décentralisation, le Printemps des Comédiens laboure aujourd'hui en profondeur et laisse sur son passage des germes d'intelligence. Lorsqu'il y a intelligence, il y a liberté et tolérance. Que vivent et prospèrent des Printemps qui ont ce caractère !

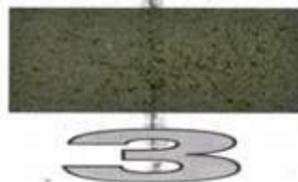
Gérard Saumade
Député,
Président du Conseil Général
de l'Hérault.

Joseph tu es là ?

A L'Est, ce sont les dramaturges, les écrivains, les poètes, les journalistes, les intellectuels qui ont fait reculer la Nomenklatura. Ici, il faut bien le dire, les intellectuels sont plutôt en panne d'histoire ! Le théâtre ne pourrait-il pas encore la servir ? Puisque là est la scène du monde, la nôtre pour cette quatrième édition sera Delteiliène. L'écrivain flamboyant et baroque que fut Joseph Delteil, fera résonner ses phrases et son accent à quelques enjambées de la Tuilerie de Massane où il vécut. L'Exubérance de notre programmation sera notre façon à nous de se rappeler à lui. Etrange voyage que celui du théâtre, irremplaçable aventure de l'esprit. Des mots qui nous éclairent, des images qui

nous parlent, des silences ou des bruits, qui concourent à cette errance de notre imaginaire. Venus d'Italie, d'Espagne, du Portugal, de France ou de Belgique, 500 comédiens rencontreront le public de l'Hérault et du Gard. A 200 ou à 2000, pour un soir rassemblés dans cette communauté vivante, tolérante, intelligente qu'est le théâtre, c'est bien de notre vie dont il sera question. Le théâtre, un lieu rare, qui vaut bien une soirée du "Mundial". Mais comme nous aimons aussi le football, au Château d'O, avant les spectacles, nous retransmettrons les matches.

Daniel Bedos
Directeur du Printemps
des Comédiens.



Printemps des Comédiens Quatrième édition

7 juin au 7 juillet 1990

Le Printemps des Comédiens bénéficie du soutien d'une vingtaine de sociétés. Elles forment le "Club des Mécènes du Printemps". Elles achètent des billets à 3 fois leur prix. Leur apport financier représente près de 8% du budget Printemps des Comédiens. Ce partenariat n'est pas sans conséquence. Pour vous spectateurs du Printemps : le prix d'entrée de nos spectacles n'a pas augmenté en 4 ans. Les Mécènes ne sont pas des "Privilégiés" mais des partenaires.

60 soirées de théâtre
7 créations (dont 4 dans le cadre du Prix Jean Vilar)
24 spectacles

500 comédiens accueillis
Dans l'ordre d'entrée en scène
Jean-Claude Drouot
Viviane Théophilidès
Charles Trénet
Jean-Claude Penchenat et le Campagnol
Armand Delcampe et Yves Pignot (Belgique)
Els Comediants (Espagne)
Peppe Barra et Concetta (Italie)
Philippine Leroy-Beaulieu
Les Colombarioni (Italie)
Bernard Murat et Pierre Ardit
Francis Huster
Jean-Louis Thamin et le Centre Dramatique National de Bordeaux Aquitaine
Exit Création/Jean Dusaussouy
Michel Galabru
Des auteurs et des adaptations
Delteil/Christian Liger
Delteil/Viviane Théophilidès
Penchenat
Molière
Musset
Valery/Pierre Fresnay et Pierre Franck

Shakespeare/Vauthier
Camus/Francis Huster
Zumbiehl/Dusaussouy

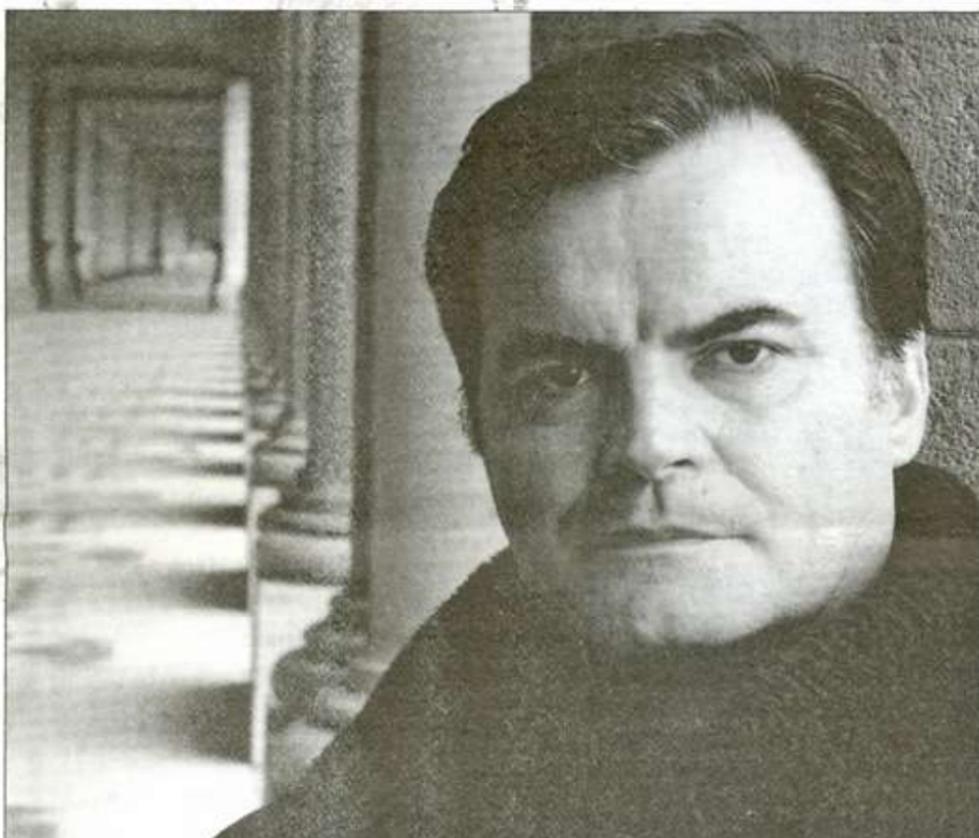
Le Printemps des Comédiens remercie pour leur contribution financière :
Le Président du Conseil Général de l'Hérault,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Généraux,
le Ministère de la Culture et de la Communication,
La Direction Régionale des Affaires Culturelles,
Le Président du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.
Mesdames et Messieurs les Maires des communes de : Agde, Béziers, Castries, Claret, Clermont-l'Hérault, Frontignan, Ganges, Gignac, Lattes, Lavérune, Lunel, Marsillargues, Mauguio, Mèze, Nîmes, Olargues, Pézenas, Saint-Jean de Védas, Sète, Viols le Fort, Festival du Minervois - Olonzac.
L'Abbaye de Valmagne et le Prieuré de Grandmont
Mesdames et Messieurs les représentants des Comités d'Entreprises, le public du Printemps des Comédiens,

le Comité Départemental du Tourisme, l'ODSH,
et pour leur participation au titre du mécénat d'entreprise, les entreprises suivantes :
La Banque Worms
le groupe Batir Bouygues Immobilier
les entreprises BEC Frères et BEC Constructions
la Caisse d'Épargne de Béziers
la Caisse d'Épargne de Montpellier
le Groupe Cise Midi
Le Crédit Agricole du Midi
Le Crédit Immobilier
Le Crédit Local de France
EDF-GDF Hérault
Les laboratoires FABRE Languedoc Mutualité
La Librairie Sauramps
les Maisons Provibat
la Méridionale de Travaux
la Méridionale des Bois et Matériaux
Music 34
Radio France Hérault
la S.N.C.F.
la SAUR
La Générale de Restauration
la SOGEA
la SODETRHE

"Saint Don Juan"

D'après Joseph Delteil. Adaptation : Christian Liger

Mise en Scène et avec Jean-Claude Drouot



Jean-Claude Drouot dans le rôle de Don Juan adulte

Maryvonne Schiltz dans le rôle du Commandeur-Amazone

Vincent Garanger dans le rôle de Juan adolescent

Françoise Maertens dans le rôle de Teresa adolescente

Co-production Printemps Des Comédiens/
Compagnie Jean-Claude Drouot/Comédie de St Etienne

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAMI

Saint Don Delteil

Il y a un miracle Delteil
comme l'on peut affirmer qu'il

y a du diamant au Kasai.
S'il avait été louveteau
dans son Aude natale, il ne fait
nul doute que son nom de
patrouille eût été "incorrigible
allégresse". Cet état d'innocence
qui ne se confond point avec
Dame naïveté, est le don

d'étonnement, d'émerveillement
au monde. Cet Homme,
cet enfant de Dieu est
un dénicheur d'oiseaux au nid,
un chapardeur de prunelles
sauvages braconnant le cèpe et
la mousse, taquinant la nonne,
Fauve dansant sur la verdure,
un Galilée botanisant
les comètes. Un Alexandre,
un Saint.

Ceux qui l'ont approché,
sont en quelque sorte touchés
par sa grâce.

Définitivement. En état
de lévitation. Joyeux.

On comprendra le désir
de porter à la scène un verbe
dont ce n'était pas la destination
première. Les livres de Joseph
s'offrent à nous comme des
almanachs ou des grimoires
paléolithiques. Recettes
d'un bonheur antique, ils ont
le fumet corsé des grandes
escapades sous la lune.

Ce forestier bambocheur piste
toutes les sèves, reniflant haut,
le coeur à l'amble, lutinant
l'asphodèle, titillant
les éclipses.

Un saint, quoi ?

Saint François et Jeanne.

Petite soeur des pauvres
et reine de Saba.

Don Juan ne pouvait
chevaucher très longtemps
au large de notre chasseur de
fraises des bois. Delteil un soir
l'a relevé dans ses filets avec
l'écrevisse et l'aigue-marine.

Et il le reconnaît et le comprend,
ce garnement, ce Grand Baiseur,
cet assoiffé, ce torride.

Et il l'assied à la droite de Dieu

sous la caresse de Marie
attendrie.

Un ami franciscain de Béziers
me dit un jour : "Delteil,
c'est très beau, mais attention,
hein, c'est un païen".

Ah le saint Païen que voilà,
tricotant les liesses de Rabelais
avec la toison de Pascal !
Je le disais : il y a un miracle,
Delteil.

Jean Claude Drouot

Judi 7 juin 1990

21 H 30

**Château d'O
Cour Molière**

Vendredi 8 juin 1990

21 H 30

**Château d'O
Cour Molière**

Samedi 9 juin

21 H 30

**Château d'O
Cour Molière**

Samedi 16 juin 1990

21 H 30

Pézenas

Mardi 12 juin 1990

21 H 30

Mercredi 13 juin 1990

21 H 30

Judi 14 Juin 1990

21 H 30

Nîmes

Cour du Conservatoire

"François d'Assise"



D'après Joseph Delteil.

Adaptation et mise en scène :

Viviane Théophilidès

Gandhi, un bâtard de Fourier, et de Blanche-Neige, et quelques autres avatars encore...

On l'a surtout privé de sa richesse même qui était son dépouillement. De sa sagesse qui était dans sa folie. De sa force principale qui était sa faiblesse.

Jean-Pie Lapiere

(dans "avertissement" dans "oeuvres" de Saint-François d'Assise. Ed. : Albin Michel)

Michel Touraille : le vieux prêtre. Stéphan Delon : François

Mathias Beyler : un frère. Philippe Wiart : un frère. Joël Fosse : un frère

Benoit Vergne : Celui qui a vu François. Sophie de la Rochefoucauld : Claire

Lumière : Jacques Rouveyrollis. Musique originale : Philippe Daugnet

La chanson d'Arnaut est une chanson originale qu'Anne Sylvestre a composée pour le spectacle.

Dimanche 10 juin 1990

21 H 30

Lundi 11 juin 1990

21 H 30

Mardi 12 juin 1990

21 H 30

Château d'O - Bassin

Jeu

di 14 juin 1990

21 H 30

Abbaye de Valmagne

Dimanche 17 juin 1990

17 H 00

Prieuré de Grandmont

Mardi 19 juin 1990

21 H 30

Ganges

Il Poverello

J'aime partir en pèlerinage avec Delteil. Il m'a déjà fait visiter Jeanne d'Arc... Le goût de ses mots me manquait. Nous repartons sur les traces de François d'Assise. Le poète me sert de guide, à moi l'incroyante. Il me fait retrouver le sens du sacré et les gens entiers, ces naïfs qui peuvent mourir pour une idée. A l'heure où toutes les visions du monde se brouillent,

comment résister au désir de retourner à une source pure ? En voilà un qui voulait vivre l'Evangile : on le traitait de fou. En voilà un en qui l'esprit s'est fait chair : on l'a nommé "Saint" pour le séparer de nous. Moi qui l'ai vu avec les yeux de Delteil, j'ai - comme lui - "confiance qu'il y aura toujours de par le monde une certaine famille d'esprits - rares et baroques - pour se plaire à cette histoire là."

Viviane Théophilidès.

Le jongleur de Dieu

On a voulu faire de François, comme de Rousseau, un rêveur prérromantique. On a voulu voir en lui un précurseur de la Réforme, un anticlérical, un Roméo de la bonne cause, un doux anarchiste, un communiste utopique, un écologiste, un hybride d'Orphée et de

Récital Charles Trénet.



Charles Trénet, l'éternel troubadour de la chanson française, a choisi cette année de s'associer au quatrième Printemps des Comédiens pour rendre hommage à son grand ami Joseph Delteil. Il donnera à cette occasion un récital exceptionnel. Rendez-vous très important s'il en fut, car il n'était pas venu se produire à Montpellier depuis des années.

**Judi 14 juin 1990
21 H 30
Château d'O
Cour Molière**

*... "Charles Trénet a libéré la chanson française.
En inoculant dans ses veines le philtre magique,
en apparence le plus étranger à la chanson populaire :
le surréalisme, enseigné par Max Jacob...
Le miracle - Trénet : avoir créé des chansons
qui ne sont pas des poèmes mis en musique,
mais de la musique pure, où le rythme, la mélodie,
le mot, se fondent en une magie. Dans une légèreté,
dans un envol perpétuel de fantaisie, de liberté..."*

P.G. (Midi-Libre - 3 Décembre 1989)



"1, place Garibaldi"

Après "Le Bal",

la nouvelle création du Campagnol



de Jean-Claude Penchenat - Théâtre du Campagnol

Centre Dramatique National de la Banlieue Sud

Mise en Scène : Jean-Claude Penchenat -

Décor : Roberto Moscoso - Costumes : Françoise Tournafond

Lumière : Jean-François Besnard et Michel Pasteau

Nouvelles orchestrations : Michel Drouin

Nice, 1947 à 1950 : 1, Place Garibaldi, les années d'après-guerre. Deux enfants, Andrée, dite Didi, 12 ans, grande fille audacieuse, et Jean-Claude, 11 ans, jeune garçon sensible et fragile, se retrouvent tous les soirs après l'école à "La Boîte à Musique", une boutique donnant sur la rue, fermée le soir par un rideau de fer. Dans cette boutique, des machines en acajou diffusent de la musique que l'on peut écouter à deux ; sur les murs et dans les rayons : des disques 78 tours, des partitions, des photos de chanteurs et d'acteurs de l'époque. Au-dessus du

magasin, dans l'appartement où habite Jean-Claude et surtout dans la chambre - en acajou - des parents, souvent absents, Andrée et Jean-Claude "jouent au cinéma", parfois rejoints par leurs petits copains. Les robes de la mère, sa veste de fourrure, le dessus de lit leur servent de costumes pour jouer les différents films qu'ils ont vus. Ces jeux d'enfants dureront jusqu'au jour où Didi deviendra une femme et abandonnera Jean-Claude trop jeune pour la suivre dans ses premiers élans amoureux.

Vendredi 15 juin 1990

21 H 30

Château d'O - Bassin

Samedi 16 juin 1990

21 H 30

Château d'O - Bassin

Lundi 18 juin 1990

21 H 00

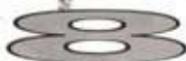
**Théâtre Municipal
Béziers**

Mercredi 20 juin 1990

21 H 00

**Palais des Congrès
du Cap d'Agde**

Avec Jean-Claude (onze ans au début de la pièce) : Arnault Lecarpentier
Andrée (dite Didi) (douze ans au début de la pièce) : Françoise Miquelis
Robert (frère aîné de Jean-Claude, dix-sept, dix-huit ans) : Guillaume Ede
Jean-Louis (dit Peau d'Ours) (ami de Jean-Claude, onze ans et demi) : Benoit Bergne
Michel (dit Glouski) (autre ami, onze ans) : Emmanuel Massarotti
Paulette (bonne chez Jean-Claude), vingt-quatre ans) : Hélène Philippe
Maurice (son ami du moment, vingt-sept, vingt-huit ans) : Michaël Maravilha
Lucien (père de Didi et Georges, quarante-cinq, cinquante ans, propriétaire du "Moulin de la Chanson" : Samuel Bonnafil
Léone (sa femme, même âge, mère de Didi et Georges) : Raymonde Heudeline
Georges (frère de Didi, dix-huit ans) : Serge Hazanavicius
Tante Elise (soeur aînée de Léone, célibataire) : Geneviève Rey-Penchenat
Marcel (l'employée du magasin, environ trente ans, célibataire) : Michel Toty
Arlette (amie de Georges et Robert, dix-sept ans) : Anne Guegan



"Le bourgeois gentilhomme"

Comédie-Ballet de Molière



Monsieur Jourdain est un bourgeois enrichi qui s'est mis en tête de devenir "Homme de qualité", c'est-à-dire qu'il veut en tout point être gentilhomme. Il s'entoure pour cela de "Maîtres" en tous genres : maître à danser, maître de musique, maître d'armes... qui profitent bien évidemment de la sottise de l'homme pour lui soutirer de quoi très bien vivre. Puisqu'il est impossible à Madame Jourdain de lui faire entendre raison, chacun sera forcé de jouer de son aveuglement pour "garder l'église au milieu du village".

"Mamamouchi, vous dis-je"

Le roi Louis XIV, d'après les Mémoires de l'époque, commanda expressément à Molière une pièce qui servit de prétexte à une cérémonie turque. En 1670, les rapports entre la France et l'Empire Ottoman sont tendus. L'expansionnisme ottoman est à l'origine de cette crise, marquée par l'aide française à l'empereur d'Autriche qui a, grâce à elle, remporté la victoire du Saint-Gothard sur les Turcs en 1664. En 1669, le Grand Turc décide de faire un geste pour rétablir des relations diplomatiques normales : il envoie à Paris un ambassadeur extraordinaire, Soliman Aga. On l'accueille avec le plus grand faste et on crut bien faire en le recevant... à la turque. Le roi ne se costuma pas en turc, au contraire de son ministre des Affaires étrangères, mais il fit parade de tous ses diamants. Le Turc refusa de se laisser éblouir et observa que le cheval du sultan, lorsqu'il allait à la mosquée pour la prière du vendredi, était plus richement orné que le roi. La cérémonie fut un four. La "turquerie" du Bourgeois fut donc montée pour amuser le roi et le soulager, en quelque sorte, de ce dépit. L'art de Molière le conduisit à intégrer la bouffonnerie turque à une comédie profonde directement empruntée aux mœurs du temps.

Mise en Scène : Armand Delcampe

Musique : Paul Uy d'après Lulli

Décor : Josef Svoboda - Costumes : Eléna Mannini

Atelier Théâtral de Louvain La Neuve - Belgique

Avec (Par ordre d'entrée en scène)

Patrick Ridremont : Maître de musique

Pierre Derthe : Maître à danser

Yves Pignot : Monsieur Jourdain

Gérard Vivane : Maître d'armes

Raymond Avenière : Maître de philosophie

Robert Lemaire : Maître tailleur

Florence Crick : Nicole

Colette Emmanuelle : Madame Jourdain

Robert Guilnard : Dorante

Lotfi Yahya Jedidi : Cléonte

Bernard Sens : Covielle

Catherine Leriche : Lucile

Stéphane Excoffier : Dorimène

Amaryllis Grégoire : Elève du maître de musique

Jean-Guy Devienne : Le Mufti

Olivier Leborgne : Laquais

Olivier Thomas : Laquais

Jean-François Politzer : Garçon tailleur

Danses et chœurs :

Arielle Harcq, Nathalie Hugo, Violaine Van Cottom, Pascale Van der Zypen, Patrick Ridremont, Françoise Butil, Thierry Donk et 12 musiciens

Les décors, costumes et éclairages ont été réalisés par l'équipe technique de l'Atelier Théâtral

Mercredi 13 juin 1990

21 H 30

Château de Laverune

Vendredi 15 juin 1990

21 h 30

Château de Marsillargues

Dimanche 17 juin 1990

21 H 30

Château d'O - Cour Molière

Mardi 19 juin 1990

21 H 30

Place de l'Eglise - Claret

"Dimonis"



Els Comediants - Espagne

"Dimonis"

Fabuleux spectacle de rues, tourbillon ininterrompu de dragons multicolores et de feux qui éclatent de tous côtés.

Els Comediants envahissent la ville, l'assiègent ; entraînent le public dans les rues ou sur les places qui prennent des dimensions fantasmagoriques sous les lumières des feux d'artifice. Trois heures pendant lesquelles sont mêlés Théâtre et Pyrotechnie.

"Nous voulons exalter le désir de vivre en un temps où tout le monde parle de crise, de guerre, de mort, de peur, de désastre et de calamité".

**Samedi 16 juin 1990
21 H30**

Lunel - Place du Marché

**Mardi 19 juin 1990
21 H 30**

Château de Castries

En juin 71 la troupe Els Comediants présente son spectacle : "Non plus plis". Son caractère académique et informel suscite beaucoup de controverses dans le monde théâtral de Barcelone.

L'année suivante, vient "Caracroc" où les enfants retrouvent marionnettes, clowns, acrobates et jeux. 1975 voit l'irruption du spectacle dans la rue. Masques et marionnettes permettent une grande marge d'improvisation.

1979 : nouveau spectacle qui commence à les faire connaître à l'étranger : "Sol, solet", qui reçoit de nombreux prix de théâtre.

1980 : c'est Venise, Carcassonne, l'Islande et un long séjour à Madrid. En 1981, la Biennale di Tatro di Venezia permet

aux Comediants de se produire devant 60 000 personnes.

Cette même année, la troupe est présentée en Yougoslavie, en France, en Australie, au Japon, aux Etats-Unis, au Venezuela, et à Cuba.

En 1982, c'est le passage au TEP à Paris, puis le tournage du premier film : "Somni de Carrer". Ce sera ensuite le film "Karnabal". L'année 1983 est marquée par leur venue au Festival d'Avignon avec "Dimonis" (les démons) devant plus de 10 000 personnes. Puis c'est l'organisation de la 3ème Fira de Teatre al Carrer de Tarrega et l'obtention du Prix National de Théâtre en Espagne.

En 1984 : sortie du livre "Sol, Solet" qui obtient de nombreux prix.

Cette même année à la Maison

des Arts de Créteil, c'est la création du spectacle "Alè" (le souffle) puis une première tournée en Belgique.

En 1987 est édité le livre "La Nit" (la nuit). Puis les Comediants ouvrent une salle de spectacles au lieu même où ils vivent, près de Barcelone. Pour leur quinzième anniversaire,

en Juillet 87, la troupe donne trois représentations de "Dimonis" au village espagnol de Barcelone. En octobre et novembre 87, c'est la création du spectacle "La Nit".

Juin 1988 : après une tournée en Amérique du Sud, ils sont accueillis avec "La Nit" au deuxième Printemps des Comédiens.

Cette année, Els Comediants se produiront en exclusivité au Printemps de Comédiens avec "Dimonis".

"La Cantata dei Pastori"

Peppe Barra et Concetta - Italie

et 28 comédiens et musiciens Napolitains

Pour revivre le voyage de Marie

et Joseph vers Bethléem

Les yeux immenses de Concetta Barra, son jeu à la Charlie Chaplin, son irrésistible sourire, ses gestes expressifs sont des langages qui franchissent toutes les frontières et même sa voix rauque, agile dans tous les registres - du plus grave au plus aigu - participe à cette composition universelle qui rappelle celles des marionnettes les plus "parlantes". Peppe Barra, son fils, a aussi une voix très particulière, un visage sans cesse en mouvement comme "une corde de violon" et un corps d'une souplesse stupéfiante qui traduit son agilité d'esprit comme celle du célèbre Pulcinella (Polichinelle) napolitain. C'est en exclusivité au Printemps des Comédiens que Concetta et Peppe Barra présenteront "La Cantata dei Pastori" (qui fut l'événement de l'hiver 89 à Rome, avec ses 28 comédiens et musiciens). Cette oeuvre, a été écrite par l'Abbé Perrucci pour les jésuites. Elle est née dans le 17ème siècle Parténopeén, une époque démesurément riche et pauvre à la fois, pour combattre les spectacles de rues où régnaient



les saltimbanques, les cracheurs de feu et les prostituées de bas-fonds. Avec le temps, elle a perdu de sa sacralité pour laisser place à une interprétation plus libre et profane capable d'accueillir des instants de la vie quotidienne du monde napolitain. Peppe Barra interprète Razzullo, copiste napolitain du 18ème siècle, drôle, coiffé d'une perruque grise et défraîchie, d'un chapeau noir, victime de tout le monde dans l'espoir de manger; ce personnage est joué de façon "Pulcinellesca", efféminée et aguicheuse. Concetta Barra interprète Sarchiapone, personnage

complètement opposé à son compatriote, habillée comme un gangster des années 30, cheveux gominés, toujours avec une valise pleine de surprise, parfois avec une cage pleine d'oiseaux multicolores; un personnage magique qui n'a peur de rien et de personne, joué avec méchanceté, folie, malignité et avec une redoutable déformation de la voix. On retrouve aussi Patrizio Trampetti dans le rôle de Cidonio, le fils du berger Armezio. Les musiques de Raffone et Riccardi sont très originales, on passe de la musique du 17ème et 18ème siècles,

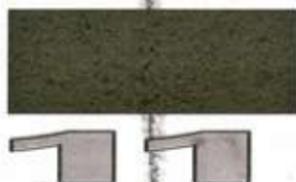
à de la musique contemporaine allant du blues au jazz.

Judi 21 juin 1990
21 H 30
Château d'O - bassin

Vendredi 22 juin 1990
21 H 30
Château d'O - Bassin

Samedi 23 juin 1990
21 H 00
Olargues

Lundi 25 juin 1990
21 H 30
Mauguio - Arènes



Boulogne

DATES		CHATEAU D'O		
	COUR MOLIERE	BASSIN	CHAI	
7 Juin	St Don Juan			
8 Juin	St Don Juan			Prix Jean VILAR
9 Juin	St Don Juan			Prix Jean VILAR
10 Juin		François d'Assise		
11 Juin		François d'Assise		
12 Juin		François d'Assise		Prix Jean VILAR
13 Juin				Prix Jean VILAR
14 Juin	Charles Trénet			
15 Juin		1, Place Garibaldi		
16 Juin		1, Place Garibaldi		Prix Jean VILAR
17 Juin	Bourgeois Gentilhomme			Prix Jean VILAR
18 Juin				
19 Juin				
20 Juin				Prix Jean VILAR
21 Juin		Cantata dei Pastori		Prix Jean VILAR
22 Juin		Cantata dei Pastori		
23 Juin	Fantasio			Printemps Bleu
24 Juin				Printemps Bleu
25 Juin		L'idée fixe		Printemps Bleu
26 Juin		L'idée fixe		Printemps Bleu
27 Juin	La peste			Printemps Bleu
28 Juin	La peste			Printemps Bleu
29 Juin				Printemps Bleu
30 Juin				Printemps Bleu
1 Juillet		Colombaioni		Printemps Bleu
2 Juillet				Printemps Bleu
3 Juillet	Roméo et Juliette			
4 Juillet	Roméo et Juliette			
5 Juillet	Roméo et Juliette			
6 Juillet		Taureaux dans la tête		
7 Juillet	M. Perrichon			

LE PRIX JEAN VILAR	
Spectacles à 21 H Chai du Château d'O	
SPECTACLES	DATES
NAITRE COUPABLE, NAITRE VICTIME Théâtre du Labrador (St Mandé)	Vendredi 08/06 Samedi 09/06
LE DECAMERON DES FEMMES Théâtre du Binome (Paris)	Mardi 12/06 Mercredi 13/06
LA COMEDIE DES COMEDIENS - NOUVELLES FARCES Collège d'acteurs (Paris)	Samedi 16/06 Dimanche 17/06
LES CARNETS DE JUNKO Théâtre d'Ostrelande (Hérouville)	Mercredi 20/06 Jeudi 21/06

LE PRINTemps
SPECTACLES
Ecole Théâtre Boulogne-Billancourt (Paris) Présente : "Enfance" Mise en Scène Julie Rauix
Ecole du Centre Dramatique National de St Etienne Présente : Les Visionnaires : Solos et Duos Direction Patrick Guinand.
Ecole Florent (Paris) Présente "La Ronde" de Schnitzer Mise en Scène Isabelle Nanty
Ecole de Théâtre de Gibellina (Sicile) Présente : "Nabucco E Dintorni" (Autour de Nabucco) Mise en Scène Enrico Stassi.
Ateliers de Formation du Nouveau théâtre de Bourgogne (Dijon) Présente "TRIO" de Kado Kostzer Mise en Scène : Christian Duchange

MMME

EXTERIEUR

St Don Juan - NIMES		
St Don Juan - NIMES Bourgeois Gentilhomme - LAVERUNE		
St Don Juan - NIMES François d'Assise - VALMAGNE		
	Bourgeois Gentilhomme - MARSILLARGUES	
St Don Juan - PEZENAS		Dimonis - LUNEL
François d'Assise - GRANDMONT		
1, Place Garibaldi - BEZIERS - THEATRE MUNICIPAL		
Bourgeois Gentilhomme - CLARET	Dimonis - CASTRIES	François d'Assise - GANGES
1, Place Garibaldi - AGDE		
	La peste - NIMES	
	La peste - NIMES	
Cantata dei Pastori - OLARGUES	La peste - NIMES	
Cantata dei Pastori - MAUGIO		
Fantasio - GIGNAC		
Fantasio - MEZE	L'idée fixe - SETE	Colombaioni - BEZIERS - HOTEL DEPARTEMENT
	L'idée fixe - SETE	Colombaioni - LAVERUNE
Fantasio - SAINT JEAN DE VEDAS	M. Perrichon - OLONZAC	Colombaioni - VIOLS LE FORT
		Colombaioni - PEZENAS
M. Perrichon - CLERMONT L'HERAULT		
M. Perrichon - LATTES		
M. Perrichon - FRONTIGNAN		

TEMPS BLEU

DATES

Samedi 23/06	Dimanche 24/06
Lundi 25/06	Mardi 26/06
Mercredi 27/06	Jeudi 28/06
Vendredi 29/06	Samedi 30/06
Dimanche 01/07	Lundi 02/07

PREMIERES RENCONTRES DE JEUNE THEATRE AMATEUR

BEDARIEUX 11 AU 17 JUIN 1990

Le Printemps des Comédiens, les CEMEA et la Ville de Bédarieux organisent les premières rencontres de jeune théâtre amateur. Entourés de formateurs CEMEA et de professionnels de la scène, de jeunes passionnés de théâtre pourront se rencontrer, échanger leurs pratiques et travailler ensemble.

La rencontre est ouverte à toute troupe de jeunes, pouvant présenter un spectacle théâtral ou ses prémices, devant un jury de sélection CEMEA qui appréciera au cours du mois d'avril la capacité de la troupe à jouer dans les temps sa réalisation.

Les jeunes troupes présenteront leur spectacle au public les 12, 13, 14 et 16 juin à 14h et 16h à la Salle Bex de Bédarieux. Tarif spectacle: 10 francs.

Contact et information:

CEMEA. 28, Fg Boutonnet. 34 000 Montpellier. Tel : 67.63.47.37

Office Municipal d'Action Culturelle. Rue Tourbelle. 34 600 Bédarieux. Tel : 67.23.16.95

13

"Fantasio"



Elsbeth : Philippine Leroy Beaulieu

La Gouvernante : Michèle Oppenot

Fantasio : Serge Hazanavicius

Le Prince de Mantoue : Olivier Laubacher

Marinoni : Vincent Ferniot - Spark : Kamel Abdelli

Le roi : Daniel Tarrare - Rutten Hartman : Patrick Sueur

L'Officier - Un Page : Terence Leroy Beaulieu

Facio Flamel : Antoine Fayard et Charles Henri Peler

Adama Niane - Valérie Lesage - Keta Castellanos

Lascoux - Isabelle Sompère - Snejana Jovanovic

d'Alfred de Musset - Théâtre Rutebeuf

Mise en scène : Richard Bean - Assistante : Alix Wallon

Musique : Antoine Ouvrier/Veve de Backer

Lumière : Thierry Langro

Costumes : Hervé Sauvage et Octave Berger

Décors : Richard Bean et Laurence Etienne

Les limites du langage, les limites de la pensée reculent à mesure que l'on agit, que l'on vieillit. Ceux qui les propulsent très loin devant eux sans avoir jamais rien vécu, en devinant tout, comme si la jeunesse était un talent, ceux-là ouvrent les questions et les laissent se suspendre retenues uniquement par la violence.

Quand elles retombent, ils meurent.

Musset avait 24 ans quand il écrivit Fantasio, son texte n'a pas de fin, il reste en l'air, comme les questions qu'il pose.

Le choix de la mise en scène s'oriente sur une "chorégraphie" à l'intérieur de laquelle les personnages circulent, porteurs de ces questions ouvertes.

Ils évoluent en quête de réponses qu'ils ne pourront jamais connaître.

Ils s'approchent, se rencontrent,

se frottent, les uns les autres, mais au moment de l'échange ultime, ils se dérobent et laissent les événements s'engouffrer dans la bouche de l'orgueil ou de l'égoïsme.

Richard Bean

**Samedi 23 Juin 1990
21 H 30
Château d'O
Cour Molière**

**Mardi 26 Juin 1990
21 H 30
Place du Tambourin
Gignac**

**Jeu­di 28 Juin 1990
21 H 30
Place de la Chapelle
des Pénitents - Mèze**

**Samedi 30 Juin 1990
21 H 30
Saint Jean de Vedas
Château du Terral**

"l'idée fixe"

de Paul Valéry - Théâtre Hebertot

Adaptation : Pierre Fresnay et Pierre Franck

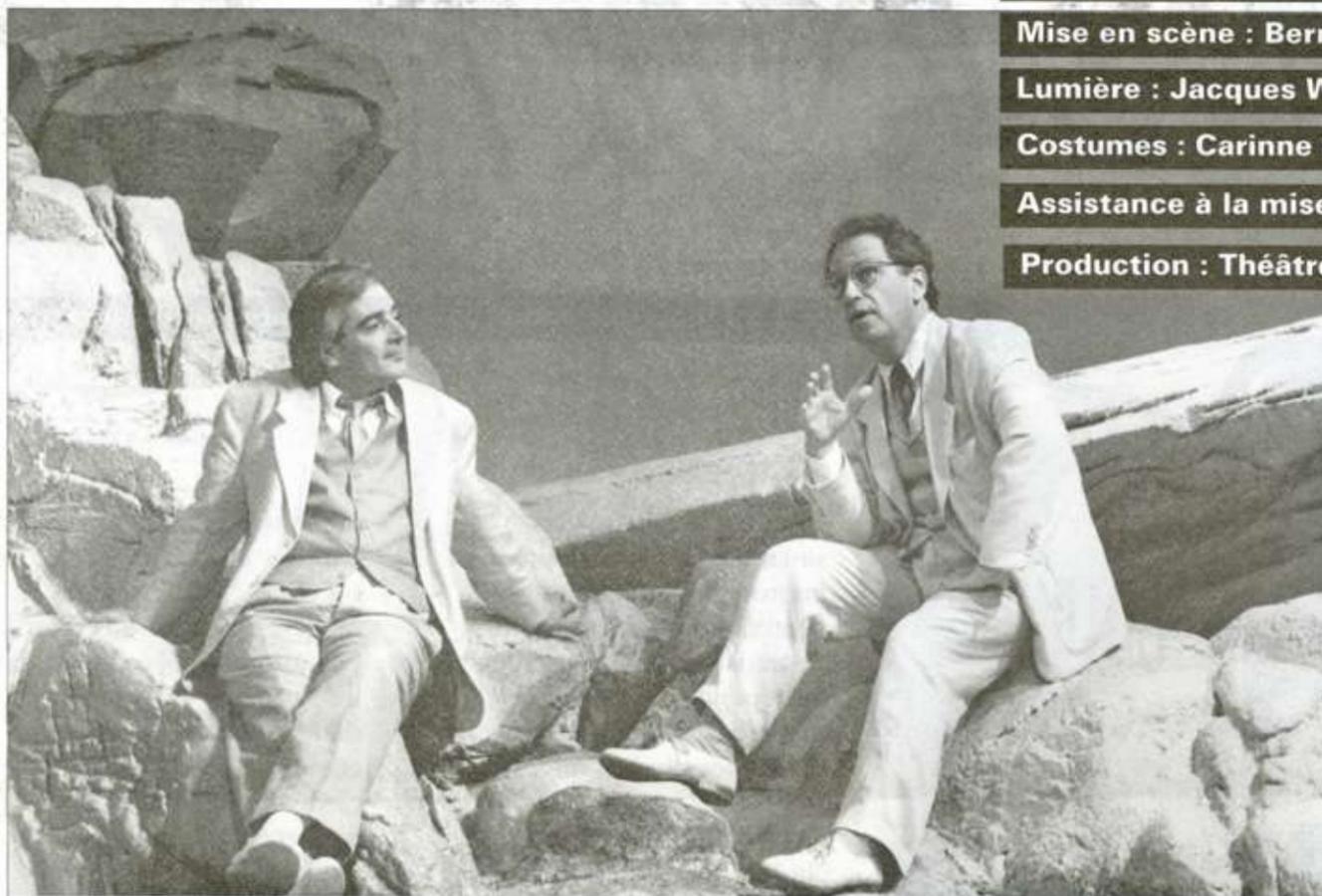
Mise en scène : Bernard Murat - Décor : Nicolas Sire

Lumière : Jacques Wenger

Costumes : Carinne Sarfati (Dominique Morlotti - Dior)

Assistance à la mise en scène : Isabelle Rattier

Production : Théâtre Hebertot/Pierre et Danièle Franck



avec Pierre Ardit et Bernard Murat

Paul Valéry improvise

Il n'est pas, en ce siècle, d'esprit plus organisé et plus responsable que Paul Valéry. Il peut justifier chaque syllabe et chaque humeur. Comme rien de ce qui est humain ne lui est étranger, il subit aussi la tentation de la parole - ou de l'écriture - à l'instant même où elle prend corps. Deux hommes discutent. L'un est médecin : rien de plus précis et de plus engagé que sa vie ou sa science. L'autre est un monsieur moyen, tenté par la philosophie, c'est-à-dire, le badinage sur les effets et les causes des phénomènes pris dans leur relief ou leur platitude quotidienne. Mais discutent-ils ? Avec leur

intelligence indéniable et leur sensibilité aiguë, ils tiennent les propos de tous ou de n'importe qui. Ils s'improvisent et improvisent un ordre de communion sans dessein, sans destinataire, sans autre sens que le plaisir de se trouver ensemble, en quelque sorte à cheval sur les idées, les convenances et les incongruités amusantes. On tourne merveilleusement en rond et, en faisant, parce qu'on ne veut rien démontrer, rien raconter, rien prouver, on prouve qu'on est prodigieusement vivant. Le savant se laisse gagner par les plaisirs du vagabondage parmi les phrases anodines, ce qui lui permet d'être naturel en oubliant un moment sa science. Le velléitaire, lui, en jouant de ses sentences dérisoires, tout à coup

se découvre des profondeurs dont il ne se savait pas capable. C'est que, malgré nous, le signe le plus vrai que notre nature, l'exercice physiologique du langage, engendre des vérités profondes : vécues avant même que n'interviennent la raison et la rigueur. Paul Valéry semble excuser le laisser-aller. Il salue en passant Labiche et peut-être jalouse-t-il Feydeau. Il appartient aux géants de l'intelligence et de l'art de céder aux ivresses de l'intuition et de l'apparente légèreté. Deux hommes, comme en congé d'eux-mêmes, s'abandonnent à leur façon malicieuse. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ils se réinventent dans cet exercice passionné.

Alain Bosquet

A propos de l'idée fixe

Un philosophe, un penseur, un homme qui "travaille" les idées, terrassé par le sentiment amoureux c'est-à-dire par l'irrationnel : un médecin désabusé de la médecine, en vacances. De cette "rencontre" pour notre plus grand bonheur naîtra un dialogue philosophique, drôle, malicieux, mais bouleversant.

Avec Paul Valéry la philosophie se fait magicienne, elle nous enchante, nous touche, nous "tire vers le haut". Ecrit, sur commande, en 1931 ce texte, réflexions dialoguées, incroyablement moderne, adapté pour la scène par Pierre Fresnay et Pierre Franck, avait été joué pour la première fois en 1961 par Pierre Fresnay et Julien Bertaud. Aujourd'hui, presque 30 ans après, Pierre Ardit et Bernard Murat leur rendent hommage.

Lundi 25 Juin 1990

21 H 30

Mardi 26 juin 1990

21 H 30

Château d'O - Bassin

Judi 28 Juin 1990

21 H 00

Vendredi 29 Juin 1990

21 H 00

Théâtre Municipal de Sète

"La Mrooa Commedia dell'Arte"

Les Colombaioni - Italie. Carlo Colombaioni - Alberto Vitali



Fellini les avait engagés comme clowns pour "La Strada" et "Les Clowns" mais ils sont autre chose : les héritiers de traditions, dont la "Commedia dell'arte". Leur spécialité : l'improvisation sur l'objet, le public, la situation, sur tout... Ces deux beaux-frères nés dans la grande famille du cirque dépassent allègrement les limites de celui-ci : ils font du music-hall, presque du théâtre. Leurs accessoires : costumes fabriqués avec les moyens du bord : un balai devient spectre, une passoire se change en couronne, une couverture en manteau ! Ils ont fait rire Nancy, Edimbourg, Avignon, Berlin, Hong-Kong, Sydney aussi bien que New-York et Paris. Leur show universel est un

bonheur constant, car le rêve est au bout de la farce, dans leurs échappées surréalistes où ils portent sur le monde un vrai regard de philosophe. Le spectacle se déroule au même rythme que le cirque, émaillé d'acrobaties, de jongleries et d'autres artifices ingénieux. On est bien loin des pièces "psychologies" : où tout est dans le geste, précis, rapide ou lent, dans l'expression du visage, pour traduire avec une rare économie de moyens, une certaine vision de la vie explosant dans le rire (...) Le spectacle se transforme chaque soir selon les réactions du public et en fonction de l'actualité. C'est "l'art de l'à-propos dans une improvisation contrôlée". Ni dans le texte qui est dit par les comédiens, ni dans

la mimique, ni dans les situations, il n'y a proprement improvisation. Bien au contraire, la Commedia vit de traditions, qui constituent un répertoire de situations, de tirades, de jeux de mots, d'attitudes plus ou moins acrobatiques. C'est dans ce répertoire que le comédien choisit, non pas au hasard de l'inspiration, mais en tenant compte du public et de ses camarades de jeu (...)

On comprend dès lors que cette liberté de choix laissée à l'acteur n'est possible que s'il incarne non un personnage unique, à la psychologie particulière, mais un type aux ressorts psychologiques simples, conventionnels et quasi automatiques ; dans une situation qui soit, elle aussi, conventionnelle. La diversité des dialectes populaires en Italie oblige les comédiens, qui ne peuvent vivre qu'en changeant constamment de public, à donner la priorité au geste, de portée quasi universelle, par rapport au mot, trop localisé, d'où l'utilisation de masques, qui fonde le jeu non sur la mobilité de la physionomie, mais sur les mouvements du corps. Pour nous la Commedia

dell'Arte s'est brillamment figée dans les comédies de Goldoni ou dans certaines pièces de Molière. Ce théâtre écrit, que l'on apprend à l'école ou dans les Académies d'Art dramatique, ne doit pas être confondu avec l'ancienne comédie traditionnelle présentée par les Colombaioni. Celle-ci date du temps où les marchés étaient encore des lieux de spectacles pour les forains et les jongleurs.

Jeudi 28 juin 1990
21 H 30
Hôtel du Département
Béziers

Vendredi 29 juin 1990
21 H 30
Lavérune

Samedi 30 juin 1990
21 H 00
Viols le Fort
Lieu-dit Cassilhac
Salle Polyvalente

Dimanche 1er juillet
1990 - 21 H 30
Château d'O - Bassin

Lundi 2 juillet 1990
21 H 30
Théâtre de Verdure
Pézenas Parc sans souci

"Roméo et Juliette"



Roméo : Eric Jakobiak - Juliette : Laure Marsac

La nourrice : Clémence Massart - Frère Laurent : Yves Gourvil

Mercutio : Samir Siad - Tybalt : Raphaël Sikorski

Capulet : Raymond Paquet - Dame Capulet : Coco Felgeirolles

Montaigu : Lucia Bensasson - Escalus : Vincent Solignac

Balthazar : Abdelkader - Benvolio : Pascal Bekar

Un vieillard, un apothicaire : Gilbert Tiberghien

Peter/Frère Jean : Michel Armin - Grégoire, valet : Laurent Letellier

Samson, valet : Thierry Belnet - Abraham, valet : Magid Bouali

Page de Paris : Eric Dignac - Danseurs : Elèves du

Conservatoire National de Région de Bordeaux

"Au commencement était le Tout, et le Tout se brisa en mille éclats, mille pointes déchirantes, épées ou dagues qui meurtrirent le cœur et

la chair de ceux dont la pureté aspire, en mêlant leurs âmes, à cette unité perdue. L'amour de Roméo et Juliette est ce paradis impossible

de Shakespeare

(Version française pour la scène de Jean Vauthier)

Théâtre du Port de La Lune -

Centre dramatique national de Bordeaux-Aquitaine

Mise en scène : Jean-Louis Thamin

Assistant à la mise en scène : Christian Fredric

Décor : Rudy Sabounghi - Costumes : Françoise Tournafond

Lumières : Gérard Poli - Musique originale : Dominique Probst

Chorégraphie : Elsa Wolliaaston - Combats : Michel Carliez

qu'ils essaient d'atteindre, où les mène leur chemin clandestin, chemin de croix et de mort. Nos héros, ces amoureux de la beauté, qui sont la beauté même, ne pourront retrouver la lumière (tout soleil est voilé dans Roméo et Juliette, l'action est presque toujours nocturne) que par leur sacrifice qui est aussi une Résurrection.

Pièce souterraine dont les racines plongent dans l'infini, quelles multiples significations comporte-elle ? L'esprit de la Renaissance est là avec son cortège de mystères. Vauthier agit en visionnaire, par la musique de son verbe, il révèle les secrets arcanes. La beauté précieuse des moments d'amour côtoie la trivialité comique des farces du Moyen-Age, entraînée par le rire des clowns.

Un esprit romanesque souffle dans cette oeuvre. On est parfois dans une aventure de cape et d'épée ; une bande d'adolescents provocants

comme des voyous et profonds comme des philosophes déambulent dans les rues chaudes de Vérone à la recherche de leur destin contre lequel ils se jettent l'épée à la main en des combats sanglants où ils se fiancent avec la Mort. Ont-ils trouvé réponse à la question qui torture l'humanité depuis le Chaos ?

Les paroles échangées à mi-voix dans le verger des Capulet par Roméo et Juliette en présence de la lune nous content la plus belle histoire d'amour du monde".

Jean-Louis Thamin

Mardi 3 juillet 1990

21 H 30

Mercredi 4 juillet 1990

21 H 30

Jeudi 5 juillet 1990

21 H 30

Château d'O - Cour Molière

"Des taureaux dans la tête"

d'après le livre de François Zumbiehl

Adaptation et mise en scène : Jean Dusausoy

Assistant : Laurent Boissonnade

Décor et costumes : Michel Forthoffer

Lumière : Julia Grand

Conseiller taumachique : Frédéric Saumade

Quite en dix tableaux pour un matador,

quatre figures et un mozo de espada

Créé par le Printemps des Comédiens en Octobre 1989 à Béziers, ce spectacle, présenté à Montpellier, Paris, Nîmes, Arles... a reçu de la presse et du public un accueil unanime. En le programmant au Printemps des Comédiens, nous rendons hommage à ce travail réalisé par Jean Dusausoy et de jeunes comédiens du Théâtre National de Strasbourg et du Conservatoire. Avez-vous déjà vu deux chevaux traîner un taureau hors de l'enclos, une arène déserte où seules les traces de sang dans le sable disent la corrida de la veille ? La corrida est un des derniers rituels européens, au même titre que le Palio de Sienne, Matador et art sacré pour certains, toréador et mystification pour d'autres, la corrida oscille, imperturbable, entre sublimation et boucherie.

On peut être pour ou contre, le débat est séculaire. Plus intéressant est de prendre la corrida de l'intérieur. Elle fait intervenir principalement deux protagonistes, l'homme et le taureau. Pas plus que la mort et la souffrance, on ne peut nier la magie qui advient quelquefois : un équilibre naît entre le taureau et le torero, et l'instant s'étire jusqu'à se rompre. De cette brève rencontre, il ne reste que le point de vue du matador - le taureau s'est tu - mais le mundillo, le monde taurin, est silencieux. D'où l'intérêt de l'ouvrage de François Zumbiehl, *des Taureaux dans la tête**. Pepe Luis Vazquez, Luis Miguel Dominguin, Antonio Ordóñez, Manuel Benítez el Cordobés s'y expriment, intimement, sur un art qui veut donner à l'éphémère une



Coproduction : Printemps des Comédiens, Théâtre des Treize Vents,

Théâtre Municipal de Béziers, Exit Création avec le soutien

du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon et du J.T.N.

Avec Joël Fosse : Matador, le matador

Florian Hutter : Artista, une figure

Cyril Bothorel : Dominio, une figure

Olivier Coloni : Hondo, une figure

Thierry Lehrault : Terremoto, une figure

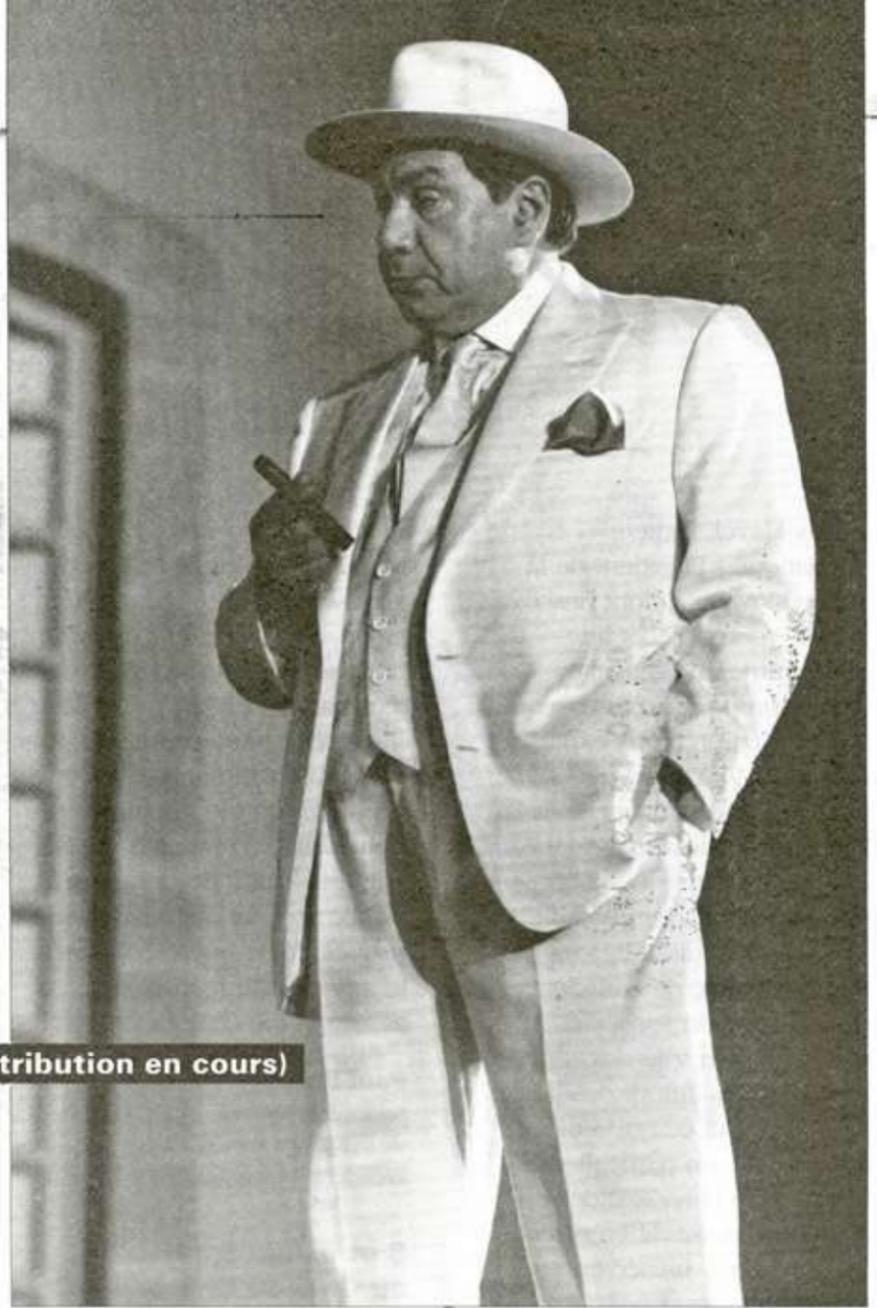
Paul-Jean Fraise : Ropa, le mozo de espada

apparence d'éternité. Détenteurs d'un art ou équarisseurs endimanchés, c'est une authentique parole qu'ils portent en eux. "La pièce s'inspire également de textes de Paco Ojeda (La

Fragua, Ed. Gragua 1986) et de Camillo José Cela (Toreros de Salon, Ed. Verdier 1989)

**Vendredi 6 juillet 1990
21 H 30
Château d'O - Bassin**

"Le voyage de Monsieur Perrichon"



d'Eugène Labiche. Mise en scène et avec Michel Galabru. (distribution en cours)

Représentée en 1860, cette célèbre comédie d'Eugène Labiche (1815 - 1888), composée en collaboration avec Edmond Martin, n'a rien perdu de sa jeunesse et de son succès ; elle fait partie des pièces les plus divertissantes et les plus heureuses de ce maître du vaudeville et du XIXe siècle. Le héros, le carrossier Perrichon, est le classique bourgeois enrichi, typique du milieu du siècle, heureux en affaires, suffisant ingénu et rusé à propos, très cordial mais prompt à se figer dans une gravité comique qu'il assure en assenant à tout propos et surtout hors de propos, lieux communs et phrases toutes faites. Les ambitions mondaines de Perrichon peuvent même suggérer de savoureux rapprochements avec l'immortel Monsieur Jourdain du Bourgeois Gentilhomme. Perrichon fait un voyage d'agrément en Suisse avec sa femme et sa fille, la belle Henriette, suivi par les deux prétendants de celle-ci, Daniel et Armand, qui rivalisent à qui saura le mieux séduire non tant la fille que le père. Armand a la chance de sauver Perrichon qui s'est aventuré sur un glacier; mais dans la

même excursion, Daniel réussit à se faire sauver par Perrichon, ce qui lui vaut infiniment plus de reconnaissance. Armand semble être préféré par Henriette, mais il compromet la situation par son zèle intempestif : M. Perrichon, dans une dispute fortuite, a traité de "paltoquet" un commandant irascible qui le provoque en duel ; heureux de pouvoir donner une nouvelle preuve de son courage, il se prépare avec une comique solennité à la rencontre, mais n'oublie pas, pour autant, d'avertir la police qui doit intervenir au bon moment. Armand, inquiet du péril que court son futur beau-père, persuade l'officier de renoncer à la rencontre et reste assez surpris de se voir ensuite vertement rabroué par Perrichon, furieux de voir que l'occasion qu'il avait de faire preuve de courage sans danger lui échappe. Daniel alors s'accorde le malin plaisir de triompher de l'honnêteté de son rival, en lui confessant la combinaison du sauvetage et en lui expliquant "qu'un imbécile est incapable de supporter longtemps cette charge écrasante qu'on appelle la reconnaissance". Mais Perrichon a surpris les dernières phrases de cette

confiance : au comble de l'indignation, il chasse Daniel et accorde la main d'Henriette à Armand. Les renversements de situation, jusqu'au coup de théâtre final, se succèdent avec rapidité en un jeu d'incidents imprévus et de répliques d'une admirable drôlerie : grâce à l'habileté consommée de Labiche, cette cascade de coups de théâtre conserve un aspect des plus naturels, de sorte que cette comédie peut être considérée comme un chef-d'oeuvre du genre.

Michel Galabru est chez lui dans l'Hérault. Pour la quatrième année consécutive, il rencontrera son public dans des communes où il n'a jamais joué jusqu'à présent. L'un des acteurs français les plus populaires de son époque à choisi, en exclusivité cette année le Printemps des Comédiens pour monter Labiche, qu'il interprétera pour la première fois.

Samedi 30 juin 1990
21 H 30
Olonzac - Parc

Mardi 3 juillet 1990
21 H 30
Clermont-L'Hérault
Cour Ecole Jean Rostand

Judi 5 juillet 1990
21 H 30
Lattes - Mas de Saporta

Vendredi 6 juillet 1990
21 H 30
Frontignan
Gymnase municipal

Samedi 7 juillet 1990
21 H 30
Château d'O - Cour Molière

Prix Jean Vilar

Vaclav Havel, l'auteur dramatique - Président de la Tchécoslovaquie, dont j'inscrivais en 1979 deux pièces au programme du Festival d'Avignon pour protester contre son arrestation, nous expliquait en Juillet 1989, avant les événements, comment, sous la chape du totalitarisme "le théâtre avait joué un rôle tout-à-fait extraordinaire, irremplaçable". "Les théâtres, disait-il, sont des foyers de prise de conscience, d'autolibération sociale et spirituelle ; ce sont des sortes de molécules autour desquelles s'emballent tout ce qui semblait être étouffé, en particulier ce besoin qu'a la société de se structurer, de se différencier". Sachons donc préserver ces foyers toujours et partout nécessaires pour lutter contre toutes les formes de contrainte de l'esprit. Mais les menaces ne viennent pas seulement du pouvoir politique. Il en existe d'autres plus insidieuses. Et Havel, lucide, continue : "Je n'ignore pas qu'en Occident, un processus de commercialisation de l'art et de la création se développe depuis longtemps et atteint aujourd'hui des proportions alarmantes. Je n'ignore pas davantage que certains artistes tentent de s'y opposer mais que leurs révoltes sont à leur tour intégrées et commercialisées". Recevons le message comme un avertissement supplémentaire, et aussi comme une invitation à la résistance. Contre les tentations d'intégration ou d'abandon, il nous appartient d'élargir avec et pour les jeunes artistes l'espace de liberté indispensable pour créer utilement et contribuer à faire de nous autre chose que des consommateurs abusés. De ce point de vue, le Prix Jean Vilar prend tout son sens dans le Printemps des Comédiens : donner une chance aux jeunes

metteurs en scène et aux jeunes comédiens dont l'intuition peut aiguïser notre réflexion. A leur façon, ils interpellent le présent et l'avenir. Il est possible que leur parole soit parfois difficile à interpréter immédiatement pour nous autres témoins. C'est une aventure dont le Printemps des Comédiens a compris la nécessité. Elle est réussie dès lors que le public accepte d'en partager les risques. Mais les spectateurs le savent bien, le plaisir accompagne cette découverte.

Paul Puaux
Secrétaire Général
de la Maison Jean Vilar
Président du Jury du Prix Jean Vilar

**8 et 9 Juin à 21H
au Chai du Château d'O**

**Naître coupable
naître victime**

Théâtre du Labrador
d'après le livre de Peter Sichrovsky
Adaptation et mise en scène
Stéphanie Loik

**Avec : Christian Bouillette,
Guy Pierre Couleau,
Anne Delange, Maryline Even,
Frédéric Leidgens**

Une des choses me paraissant fondamentale, c'est de faire surgir qu'une guerre et si particulièrement cette dernière guerre en Europe, n'est en aucune manière terminée dans les êtres humains au moment où, sur le plan officiel, un traité est signé. Les traces profondes imprimées dans les protagonistes (victimes et coupables), sont transmises même par les silences, même inconsciemment, à la sensibilité de leurs enfants... C'est ce que nous avons à constater.

**12 et 13 juin 1990 à 21H
au Chai du Château d'O**

**Le Decameron
des Femmes**

Théâtre du Binome
adaptation Danielle Chinsky

Coproduction Festival
de Sarebruck

**Avec: Emmanuelle
Brunschwing, Catherine
Hosmalin, Danielle Chinsky,
Sophie Guille-Desbuttes,
Elisabeth Mazev.**

Elles sont quatre accouchées qu'une maladie de peau apparemment bénigne mais allez-donc savoir, met en quarantaine dans cette chambre d'hôpital, loin de leurs nouveaux-nés. Pour tromper l'angoisse, elles décident de se raconter chaque jour une histoire qui leur soit personnellement arrivée (...).

**16 et 17 juin 1990 à 21H
au Chai du Château d'O**

**"La Comédie des
Comédiens"
Nouvelles Farces**

Collège d'acteurs animés par
Michel Goddet et Laure
Emmanuelle. Coproduction de
la ferme du Buisson
CAC de Marne la Vallée,
Ministère de la Culture.
Production Comédie des
Comédiens.

**Avec : Anne Berelowitch,
Laure Emmanuelle,
Michèle Goddet,
Véronique Lhôte,
Jacques Mazeran,
Bénédicte Sire**

Deux tristes haridelles tirent une roulotte-théâtre délavée, mais l'acteur... voyez avec quelle force et quelle fierté il dit : ma roulotte. Et dans un coin Colombine range des guenilles faites de pièces et de morceaux bariolés. Elle les range en murmurant, joyeuse, : mes guenilles bariolées. Ma roulotte. Mes costumes bariolés, faits de pièces et de morceaux. Mes tristes haridelles. Mes chansons venues d'ailleurs (...)



Les Carnets de Junko

Théâtre d'Ostrelande
Auteur : François Cervantes et
Erik Abecassis

Mise en Scène : René Parfja
**Avec : Marc Bataille-Testu,
Brigitte Brodin, Arzela,
Prunnenec, Serge Turpin,
Charly Venturini, Philippe
Wotjaszek, Aldo Ripoche.**

"... Si tu as perdu des choses en toi : écoute la musique : c'est là qu'elles sont, méconnaissables, à leur place... Et n'essaye pas de les reprendre : la musique ne te les a pas prises, elle les a emmenées. La musique est une architecture de l'espoir, une douche de l'âme. Et quand il ne te restera plus rien, la musique sera faite pour toi, faite de toi. Elle te parlera de tout ce que tu avais, tout ce que tu aurais pu en faire et que tu n'a pas fait, tout ce qui un jour doit bien être accompli".

François Cervantes

PRIX JEAN VILAR

ABONNEMENT 4 SPECTACLES
150F

Le titulaire d'un abonnement sera invité à participer à un vote à l'issue de la dernière représentation pour attribuer le :
PRIX SPECIAL DU PUBLIC

Le "Parcours Delteil"



*Le "Parcours Delteil"
Une exposition "Aventure -
Découverte" Soixante caisses
pour fouiller la pensée
et les profondeurs
de l'univers delteilien.
Une co-production Printemps des
Comédiens - O.D.A.C.
et une réalisation Pôle Sud.
Dans les galeries du Château d'O
du 7 juin au 7 juillet 1990.*

Delteil, notre voisin

Entre Montpellier et Grabels, Il y avait une petite route de campagne - aujourd'hui boulevard, tant la circulation y est dense - qui menait à la Tuilerie de Massane. On longeait le parc bien ordonné du Château d'O, et après quelques centaines de mètres, s'offrait au regard de la vieille maison plantée au coeur des vignes, cette "oasis dans le désert", comme il disait. Là, vécut jusqu'à ce jour d'Avril 1978, le jour de sa mort, un éternel jeune homme de 85 ans, sage et tumultueux, qui s'appelait Joseph Delteil. Le voisinage de ce lieu, quelque peu magique pour ceux qui l'ont connu, avec le théâtre du Printemps des Comédiens, suffirait à justifier notre célébration de Delteil. Mais il y a plus encore. Le désir passionné de faire découvrir ou redécouvrir un écrivain parmi les plus grands de notre temps, celui dont Henri Miller disait "qu'il possède la sagesse d'un Socrate et l'ivresse divine de Rabelais". Ce fils de bûcheron né dans l'Aude, fait en 1922 une entrée fracassante en littérature avec "Sur le Fleuve Amour", roman baroque et étincelant publié par

la grâce de l'amitié, une amitié doublée d'admiration, celle de Pierre Mac Orlan. "Choléra" va paraître en 1923 et confirmer la singularité de cet écrivain qui, avec "Jeanne d'Arc", prix Femina 1925 ("Jeanne vint au monde à cheval sous un chêne qui était un chou"), bouscule l'écriture, la prend à bras le corps et s'y investit avec une sensualité totale. Les années parisiennes de Delteil sont alors marquées par des rencontres déterminantes : les surréalistes et André Breton - l'idylle ne vas pas durer et aboutira à une fâcherie retentissante. Plus durables et solides, les amitiés avec Chagall, Robert Delaunay, Aragon, Max Jacob, Robert Desnos... Ces années parisiennes où le monde change, la vie artistique bouillonne, voient aussi l'explosion de la Revue Nègre, amenée à Paris par une jeune et ravissante américaine, Caroline Dudley qui, en 1937, deviendra Caroline Delteil. Années folles où Delteil, connu, admiré, adulé, publie "La Fayette", "Napoléon", "Le Vert Galant", "Saint Don Juan". Puis brusquement, au lendemain d'une grave maladie, il décide de quitter Paris, achète la Tuilerie près de Montpellier et s'y installe avec Caroline. Il va vivre désormais dans sa garrigue, loin de l'actualité et du snobisme

des chapelles littéraires ; on va très vite l'oublier. Mais s'il semble tourner définitivement le dos à la littérature pour consacrer son temps à la culture de ses vignes, il n'en écrit pas moins, "une ligne par jour" (toujours jusqu'à la fin). Après la seconde guerre mondiale, l'écrivain Delteil sort du silence avec "Jésus II" et "François d'Assise". C'est un événement décisif. Les journaux en font le héros qu'il fallait pour changer le monde, redonner un sens à la vie. Ce retour à la vie littéraire sera marqué par la publication d'un recueil volontairement incomplet "D'Oeuvres complètes" suivi de la "Cuisine Paléolithique" et de cette merveilleuse Deltheillerie où l'on retrouve sa malice, sa vigueur et son génie singulier. Deux films réalisés par Jean-Marie Drot "Vive Joseph Delteil" et "La Grande journée" vont révéler au grand public la sagesse et l'art de vivre de l'écrivain. Avant de s'éteindre en 1978, il publiera encore "Alphabet" et le "Sacré corps". Jusqu'au bout le vieil homme gardera dans l'oeil l'innocence de l'enfant qu'il fut, et saura crier haut et fort comme en témoigne toute son oeuvre, que l'homme est fait pour le bonheur.
Madeleine Attal.

Printemps Bleu.

Tous les spectacles auront lieu à 21H 00

au Chai du Château d'O à Montpellier.

Ecole Théâtre Boulogne-Billancourt (Paris) présente :

"ENFANCE"

Mise en Scène Julie Ravix
Direction : Yves Pigniot



A la suite d'une recherche collective et d'une sélection de textes, de thèmes d'improvisation et d'un travail sur l'aspect scénique, il s'est révélé la nécessité de privilégier l'imaginaire et de défendre les valeurs humaines du monde de l'enfance. Les textes utilisés ont été tirés d'oeuvres de Feydeau, Bazin, Boudard, Vian, mais aussi de bandes dessinées, de poèmes, de coupures de presse, de témoignages de reporters, de textes de chansons et de paroles d'enfants. Quinze jeunes élèves comédiens voyagent dans cette "irremplaçable saison" : l'enfance. Une période qui n'est pas seulement nostalgie, mais très concrètement une grâce, qui nous a été donnée une fois, et dont la promesse demeure...
Yves Pigniot.

Samedi 23 - Dimanche 24 Juin

Ecole du Centre Dramatique National de St Etienne présente :

"LES VISIONNAIRES" : SOLOS ET DUOS

Scènes intimes, scènes ultimes
Direction Patrick Guinand.



Ce qui est montré là est une trace, la trace d'un stage de jeu, d'un travail d'école : le parcours personnalisé, en solos ou en

Tarif normal 40 F
Tarif groupe (10 pers.) 30 F
Réservation et information
au Printemps des Comédiens
Tel : 67.61.04.02
et à la librairie Sauramps.

duos, d'une vingtaine d'acteurs en gestation, en formation... Parlons donc ici de présentation plus que de représentation, de mise en péril aussi, sous l'énoncé suivant : comment un travail sur l'interprétation peut-il servir au dévoilement de la personnalité et des capacités de jeu, actuelles et futures, d'un acteur?...

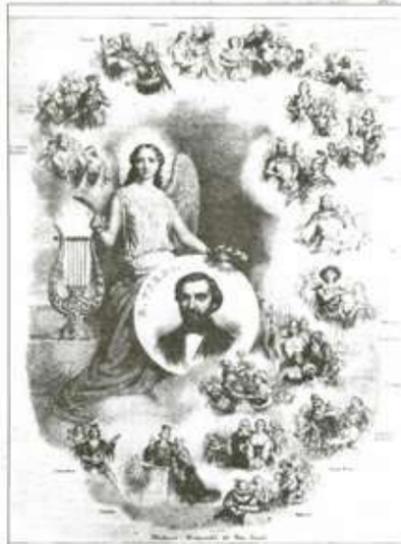
Pour cette représentation donc, aucun artifice, aucun appui de jeu ni objet-refuge : ni décor, ni costume, ni accessoire, l'acteur seul engagé seul sur l'espace vide, le carré de jeu...

Patrick Guinand (29-03-90)

Lundi 25 - Mardi 26 Juin

Ecole de Théâtre de Gibellina (Sicile) présente :

"NABUCCO E DINTORNI"



C'est une réduction théâtrale du Nabucco de Verdi. Verdi, de retour chez lui, entreprend la composition de son oeuvre. Les personnes qui peu à peu apparaissent sur scène ne sont rien d'autre que la projection vivante et matérialisée de son imagination : fantômes apparaissant et disparaissant avec discrétion, agissant et parlant dans la continuité de la création musicale et narrative. La pièce est jouée par six personnages dont Verdi.

Vendredi 29 - Samedi 30 juin.

François Florent et l'école Florent présentent :

"LA RONDE"

d'Arthur Schnitzler.

Mise en Scène : Isabelle Nanty.
Musique : Brahms, Ravel, Gershwin, Strauss, Schonberg, Chopin.



Ce spectacle sera interprété en multilingues (une langue par personnage)
La ronde des âmes, des coeurs déchirés, des désillusions de la vie, la ronde des corps qui se découvrent, des êtres qui se révèlent, tout à la fois amoureux et égoïstes, suicidaires ou exaltés, vibrants ou déjà désespérés. La ronde nous emporte dans le tourbillon de la vie. Dans le tourbillon de la mort. Plongée saisissante dans la Vienne prémonitoire, cruelle et terrible du début du siècle : 1900.
Si les hommes avaient su ce qui les attendaient...

Faire jouer la Ronde en dix langues différentes (dont la musique) (clin d'oeil) à la Vienne cosmopolite et multilingue de l'entre-deux-siècles 19e et 20e) demande de la part des interprètes qu'ils communiquent - non seulement chacun dans sa langue, c'est-à-dire celle de son pays -, mais aussi celle de son coeur, de son âme, celle de son corps, celle de sa foi ou de sa non foi, de sa désespérance. J'ai choisi Egon Schiele comme modèle artistique pour les maquillages les costumes et l'atmosphère en général.

Isabelle Nanty

Mercredi 27 et jeudi 28 juin

Ateliers de Formation du Nouveau théâtre de Bourgogne présente

"TRIO"

de Kado Kostzer

Mise en Scène : Christian Duchange



Les trois soeurs de ce drame loufoque ont décidé sur un coup de tête de l'ainée d'échapper au monde et à l'Histoire.

La pièce raconte les retombées de cet acte schizophrène. Une vie oscillant entre la fantaisie et la réalité, avec une succession de rituels et de lieux communs, de jeux et de mystères. "Attendre quelque temps pour avoir un Epoux, Riche, bien fait, galant et doux, La chose est assez naturelle, Mais l'attendre cent ans, et toujours en dormant, On ne trouve plus de femelle, Qui dort si tranquillement".

C. Perrault - La Belle au Bois dormant

Dimanche 1 - Lundi 2 juillet

Programme détaillé disponible début mai au Château d'O et à la Librairie Sauramps.

Les rencontres du Printemps à 11 H à la soufflerie du Château d'O :

- Tables rondes sur : Formation publique/formation privée.
- Rencontres autour du spectacle présenté la veille à Montpellier.

Avec la participation de :



Printemps Pratique.

ABONNEMENT CHATEAU D'O 2 formules d'abonnement

500 F
6 spectacles au choix
(hors récital Charles Trénet)
+ 2 spectacles du Prix Jean Vilar

1000 F
10 spectacles au choix
(y compris récital Charles Trénet)
+ 2 spectacles du Prix Jean Vilar

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Pour s'informer

- Par Minitel : 3614 DEP 34 ;
- Sur place au Château d'O,
857, rue de Saint Priest,
34090 Montpellier ;
- Mairie ou Syndicat d'initiative
des communes d'accueil ;
- Librairie Sauramps,
le Triangle, Montpellier ;

Pour réserver

- Ouverture de la billetterie :
19 avril 1990
- sur place au Château d'O .
- Librairie Sauramps
- Mairie ou Syndicat d'initiative
des communes d'accueil.
- par téléphone

Réservation centrale:

67.61.04.02

Lavérune	67 27 59 54
Marsillargues:	67 71 60 11
Lunel:	67 71 01 37
Castries:	67 61 04 02
Mauguio:	67 29 31 52
St Jean de Védas:	67 47 08 08
Lattes:	67 65 20 20
Agde:	67 26 38 58
Olargues:	67 97 70 79
Béziers: Th. Municipal	67 28 40 75
Conseil General	67 36 79 00
Caisse Epargne	67 28 58 13
Olonzac:	68 91 63 10
Lodève:	67 61 04 02
Ganges:	67 73 85 03
Claret:	67 59 00 22
Viols le Fort:	67 55 01 86
Clermont-L'Hérault:	67 96 39 18
Gignac	67 57 58 83

COMMENT SE RENDRE AU CHATEAU D'O?

Un repère:

la fontaine située au rond-
point des Moulins, intersection
de l'avenue du Père Soulas et
de l'avenue des Moulins.

Bus/ ligne 7

Sur place:

un restaurant ouvert

à partir du 15 Mai 1990:

- 1 formule cafétéria
- 1 formule restaurant

LES RENCONTRES DE LA SOUFFLERIE A 18 H 00

St Don Juan

Vendredi 8 juin 1990

François d'Assise

Lundi 11 juin 1990

1, Place Garibaldi

Samedi 16 juin 1990

Le Bourgeois Gentilhomme

Lundi 18 juin 1990

La Cantata dei Pastori

Vendredi 22 juin 1990

Fantasio

Mercredi 27 juin 1990

Roméo et Juliette

Mercredi 4 juillet 1990

Avec l'équipe du

Printemps des Comédiens

Samedi 7 juillet 1990

SPECTACLES	CHATEAU D'O		EXTERIEUR	
	Tarif plein	Tarif réduit	Tarif plein	Tarif réduit
Saint Don Juan	120 F	90 F	90 F	70 F
François d'Assise	100 F	70 F	80 F	60 F
Charles Trénet	150 F	120 F		
1, Place Garibaldi	100 F	70 F	80 F	60 F
Le Bourgeois Gentilhomme	120 F	90 F	90 F	70 F
La Cantata dei Pastori	120 F	90 F	90 F	70 F
Fantasio	120 F	90 F	90 F	70 F
Idée Fixe	130 F	100 F	110 F	90 F
Les Colombaïoni	100 F	70 F	70 F	50 F
Taureaux dans la tête	80 F	50 F		
Le Voyage de M. Perrichon	130 F	100 F	100 F	80 F
Roméo et Juliette	130 F	100 F		
Dimonis			100 F	80 F
Prix Jean Vilar	60 F	50 F		
Printemps Bleu	40 F	30 F		

LE PRINTEMPS PAR CORRESPONDANCE

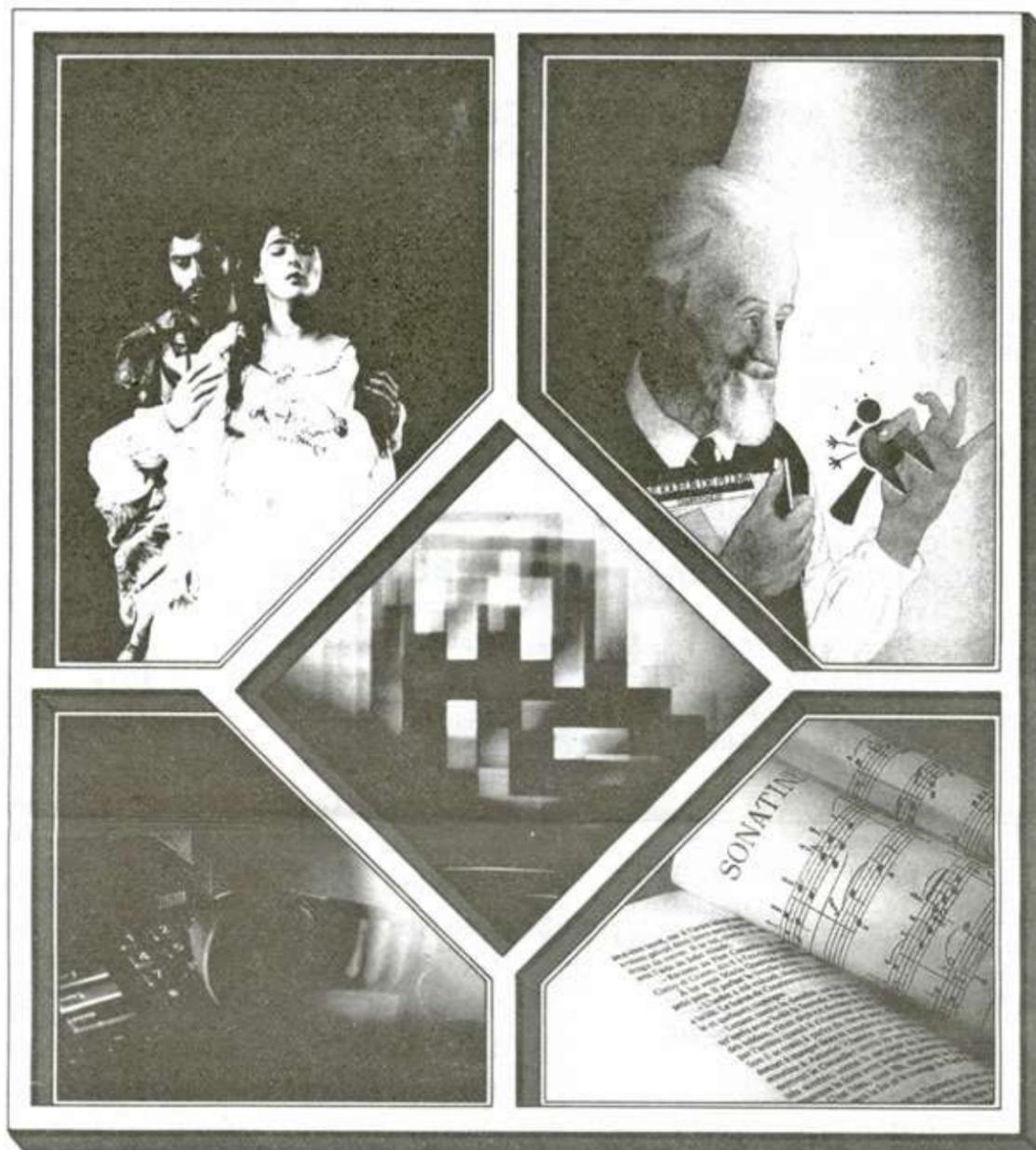
NOM : PRENOM : TEL :

ADRESSE :

Choix spectacles	Prix	Lieux	Nombre de place	Prix
Frais de location				5,00
TOTAL				

Paiement par chèque bancaire à l'ordre du Printemps des Comédiens.
Si tarif réduit un justificatif sera demandé à l'entrée

PARIBAS DÉVELOPPE SON ACTION EN FAVEUR DE L'EXPRESSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE



PARIBAS MONTPELLIER
7, BOULEVARD SARRAIL 34000 MONTPELLIER
TÉL. : 67.60.54.66
DIRECTEUR : PIERRE BRIEU



**PRINTEMPS
DES COMÉDIENS**
Château d'O
857, rue Saint Priest
34000 Montpellier
TEL : 67 61 04 02
INFOS MINITEL
3614 DEP 34



ANTOINE